

LE COIN DES POEMES

Henri DELÉTANG

Jusqu'à maintenant, dans l'évolution de nos contacts avec la poésie, nous (les enfants et moi-même) étions arrivés au stade suivant : chaque fois que nous trouvions dans le fichier documentaire de la classe ou dans notre bibliothèque de travail (qui reçoit les B.T., les S.B.T., et tous les autres livres, spécimens...) un poème se rapprochant d'un texte libre choisi par la classe, poétique ou non, je le lisais à tout le monde et je le polycopiais. Chacun en possédait donc le texte, pouvait l'illustrer ; certains l'apprenaient et venaient le dire à toute la classe.

La variété et la quantité des textes permettaient un choix. Mais des enfants, qui pourtant essayaient d'écrire des poèmes ne se trouvaient pas intéressés.

Cette année, je voudrais créer dans ma classe (5e III) un atelier que j'appelle « le coin des poèmes », atelier semblable à ceux que nous avons déjà installés : coin documentation, poterie, imprimerie, électricité, peinture... quelques-uns temporaires, d'autres permanents, où les enfants puissent se rendre selon les nécessités de leur travail ou selon les besoins. Comme pour les autres ateliers, il y aura certainement des modalités d'utilisation ; elles seront décidées coopérativement en fonction des nécessités.

Voici comment je conçois ce « coin des poèmes » :

A) UN FICHER DE POEMES :

— Les fiches au format de la B.T. (15 × 23) sont en papier blanc offset 180 g, suffisamment résistant.

— Les textes découpés dans des livres ou revues ou S.B.T. (par exemple, n° 271 *Quelques bestioles*, n° 257 et 278 *Poésie contemporaine*, n° 284 *R.-G. Cadou...*) sont collés en ménageant des « blancs » si agréables à l'œil, fait que les enfants ont découvert eux-mêmes quand nous avons agrandi le format de notre journal. Les colles en stick sont excellentes : elles ne font pas de sur-épaisseur et les bords des papiers adhèrent parfaitement, ce qui évite de les arracher au cours des manipulations.

— D'autres textes sont tapés à la machine, en aérant la présentation. Il faudrait pouvoir disposer de plusieurs types de caractères.

— Les titres sont écrits en lettres-transfert (type Lettraset ou Décadry) en caractères différents : gras, maigres, majuscules, minuscules, fantaisie... de façon à éviter toute monotonie.

— Certaines fiches, celles qui viennent de S.B.T. sont illustrées par un dessin ou une photo.

— Des pochettes de plastique (une trentaine) recevront les fiches et les protégeront quand elles seront sorties.

B) UNE BIBLIOTHEQUE « POESIE » :

- Des S.B.T. et des B.T.2.
- Des recueils de poèmes.

— Quelques exemplaires de la collection « Poètes d'aujourd'hui » de chez Seghers.

— Des Gerbes Adolescents.

Si des poèmes se retrouvent en fiche et en recueil, c'est tant mieux à mon avis. Les enfants ne cherchent pas tous de la même façon. Il n'est peut-être pas utile de reporter sur fiches tous les textes des recueils. Personnellement, je laisse les poèmes les plus longs qui ne permettent pas une mise en page aérée sur les fiches. Et pour un début, pour être totalement accueillantes, les fiches ne doivent pas rebuter. J'ai vu que les textes courts avaient plus de succès. D'un autre côté, il n'y a que la photo qui peut reproduire les textes comme « Il pleut » de G. Apollinaire : ce serait les massacrer que de ne pas en donner fidèlement la typographie et la disposition.

C) DES ENREGISTREMENTS DE POEMES :

Pour cette partie, j'en suis au démarrage. J'ai repiqué sur bandes magnétiques des textes dits par Jean-Marc Tenberg et d'autres sur disques (Encyclopédie Sonore). Quand je le peux, j'enregistre les émissions de la radio scolaire.

Je ne dispose pas dans ma classe d'un magnétophone à cassette qui serait d'un maniement aisé pour les enfants. Il faudrait toutefois que chaque cassette ne contienne qu'un, deux, ou au plus trois poèmes pour que la recherche soit rapide et facile. Je compte donc préparer des petites bobines ; avec un peu d'habitude, les enfants utilisent seuls le magnétophone.

Il me faut aussi un casque pour que celui qui veut écouter puisse s'isoler.

Dans ce « coin », il y a donc trois portes d'accès « physique » à la poésie ; c'est un libre-service comme la bibliothèque de travail, le fichier documentaire, le fichier de travail coopératif.

L'enfant peut :

- écouter seul un poème ou plusieurs autant de fois qu'il le souhaite,
- chercher seul un texte sur une fiche (un système de référence simple l'aidera),
- disposer à la fois, dans certains cas, du texte écrit et du texte dit,
- choisir une fiche, écouter l'enregistrement correspondant, recopier le texte ou non, l'illustrer ou non, le lire pour lui seul ou venir le dire ou tout simplement le lire à ses camarades.

Je ne suis qu'au tout début de cette technique d'« ouverture » sur la poésie et je serais heureux d'entrer en relation avec des camarades qui travaillent dans le même sens.

Qui peut me conseiller sur un casque (qualité, prix) ?

Qui dispose de poèmes enregistrés ? Je pense qu'il faut arriver à une très grande variété de voix et de genres.



Photo NICQUEVERT

J'envisage également les poèmes mis en musique : la poésie, la musique, le dessin, la photo s'allient avantageusement pour créer une ambiance, pour aiguïser la sensibilité. Et puis, l'image et la chanson sont pour les enfants d'aujourd'hui des domaines plus quotidiens que le texte. J'en veux pour preuve que les poèmes de notre fichier choisis en priorité sont accompagnés de photos (voir S.B.T. n° 271).

Au sujet des enregistrements, la commission audiovisuelle de l'I.C.E.M. ne pourrait-elle pas étudier la réalisation de cassettes de poésie ?

Qui connaît des poèmes d'aujourd'hui ? Des textes nouveaux bien plus proches des enfants que les vers de La Fontaine ou Victor Hugo ? J'ai acheté deux recueils récents que je recommande à ceux qui s'intéressent à la poésie :

- *L'enfant, la poésie. POESIE I* n° 28-29, janvier-février 1973. 184, boul. Saint-Germain, Paris (5 F).
- Jacques Charpentreau : *Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant*. Ed. Ouvrières, 12, av. Sœur-Rosalie, 75013 Paris (17,90 F).

Coopérativement, nous pourrions constituer un bon fichier riche et varié. Il serait ensuite facile d'éditer en S.B.T., des séries de fiches illustrées de beaux dessins ou des photos artistiques, à la typographie diversifiée et directement utilisables, c'est-à-dire qui ne comprennent qu'un texte par fiche. Cela continuerait la série « *Poésie contemporaine* ».



N.B. — Ce sont les enfants qui m'ont appris à aimer la poésie, comme auparavant ils m'avaient fait comprendre l'histoire et me passionner pour l'archéologie, comme ils m'avaient entraîné à peindre, à travailler la poterie, à graver des alus, à mener des enquêtes sociologiques, à rester toujours ouvert au monde qui nous entoure.

C'est par eux que j'ai compris que la poésie c'est la vie, la vie profonde de l'être et non pas ces séances mortelles de récitation que j'ai dû subir et que malheureusement j'ai moi aussi fait subir avant de comprendre.

Il me souvient d'avoir régurgité — j'avais bonne mémoire et m'en sortais honorablement — ces longues tirades et ces alexandrins pleins d'embûches et vides de sens pour moi qui courais les bois et les prés et les rues de mon village à la recherche de leur poésie, de leur vie et de la mienne.

Récemment, j'entendis cette conversation :

Une collègue : *Ah ! j'ai récitation avec mes 3e ! Et ils ne veulent pas les apprendre !*

Un autre collègue : *Faut les obliger !*

Domage que les moyens n'aient pas été précisés à la suite de ce conseil si péremptoire.

Ça doit bien exister, les *Clubs de Poésie* ? Faut en parler ! Faut dire comment on a remplacé un outil périmé.

Le « coin des poèmes » que j'essaye d'organiser dans ma classe peut être un de ces outils qui permettent au non-spécialiste (c'est mon cas) d'apporter à ses élèves ce dont ils ont besoin.

Henri DELETANG

C.E.S. 41600 Lamotte-Beuvron

(Lire également le dossier *Poésie*, Educateur 12-13.)

NOTE DE JEAN-PAUL BLANC

En plus de l'atelier magnéto, situé au fond du couloir, j'ai installé dans un coin de la classe un vieux magnéto de récupération qui n'enregistre plus mais qui lit encore bien. Un cassetophone à 200 F aurait pu faire le même usage mais il ne faut pas négliger la qualité musicale. J'y ai adapté 3 casques (105 F les trois au C.D.D.P.) et les enfants peuvent s'y rendre quand ils le désirent, seul, à 2 ou 3, pour écouter les bandes qui sont à leur disposition, étiquetées, rangées à côté du magnéto.

Ces bandes, d'une durée de 5 à 10 mn, sont très variées :

- Poésie-musique, avec ou sans centre d'intérêt. Exemple : *Mon pays* : Supervielle, Du Bellay, J. Brel (le plat pays) - *L'automne* : Verhaeren, Verlaine, Vivaldi.
- Des poèmes d'enfants, d'ados, du folklore, de l'humour...
- Les bandes que nous ont envoyées les correspondants et que l'on peut aller réécouter à volonté.
- Mais aussi des bandes d'imprégnation accélérée sur l'emploi du subjonctif, du conditionnel, des pronoms relatifs...
- Et encore des bandes d'articulation où l'enfant écoute puis répète des mots difficiles : observer, instructif, exagérer... qu'il écrit ensuite sous la dictée de la bande.

Ces bandes semblent peut-être moins nobles que celles de poésie mais mes élèves sont très handicapés par leur langage, immigrés, ruraux patoisants, et c'est l'oreille qu'il faut rééduquer. Mes corrections orales au cours de la journée sont très utiles mais insuffisantes : j'ai plus de 20 élèves !

Toutes les bandes sont accompagnées d'une fiche. Pour le moment j'ai réalisé seul bandes et fiches mais je me suis aperçu que nous étions plusieurs à travailler dans le même sens et nous pourrions sans doute bientôt échanger nos réalisations.

Jean-Paul BLANC